

constante des attentes de la population, ainsi que le souci de mesurer les résultats des soins. Pour répondre à ces problèmes, des initiatives ont été prises afin de préparer des indicateurs de qualité axés sur les résultats. L'AHC a dit avoir, en même temps que l'AMC, l'AIIC, l'Association canadienne des soins à long terme et l'Association de normalisation, recommandé au Conseil canadien d'agrément des établissements de santé de préparer et de valider des indicateurs de qualité axés sur les résultats, à l'égard des secteurs de soins à risque, à volume élevés et susceptibles de problèmes.

Le ministère de la Santé de la Saskatchewan a recommandé que le fédéral débloque des fonds pour accroître les efforts dans le domaine de l'assurance-qualité, par la gestion de l'utilisation des services de soins de santé.<sup>53</sup>

**Le Comité suppose que le partage de l'information est essentiel à la mise en application d'évaluations complètes et systématiques des résultats des services hospitaliers. Le Comité recommande au gouvernement fédéral de coparrainer, en collaboration avec les gouvernements des provinces, la tenue de conférences sur la gestion de l'utilisation.**

### **Évaluation de la technologie médicale**

La hausse récente dans l'utilisation de la technologie médicale a créé un ensemble de problèmes déontologiques, juridiques et financiers. Même si certaines technologies ont réduit le coût des soins de santé par des traitements préventifs, rapides et efficaces, d'autres l'ont augmenté considérablement.

Les centres de soins actifs s'inquiètent de plus en plus de la hausse des coûts d'immobilisation et d'exploitation des nouvelles technologies. Dans l'étude nationale menée par Coopers and Lybrand, près de 40 p. cent des 320 administrateurs interrogés ont dit que la technologie médicale n'en vaut pas la peine, par rapport à ce qu'elle coûte, car elle n'améliore pas les résultats pour les malades. Les auteurs du rapport prévoient la nécessité d'un plus grand nombre d'analyses de rentabilité.<sup>54</sup>

Le coût des technologies médicales au Canada n'a pas fait l'objet d'études adéquates. Une équipe de chercheurs de l'Université McMaster a souligné la nécessité de mécanismes systématiques d'évaluation et d'essai de la technologie médicale, eu égard aux constatations suivantes: les technologies sont souvent acceptées pour généralisation, sans évaluation; les technologies évaluées et acceptées à la suite d'une évaluation sont souvent utilisées pour des pathologies dépassant celles couvertes par l'évaluation; enfin, on trouve des cas où l'utilisation de certaines technologies n'est pas rentable, parce qu'il existe une technologie toute aussi efficace et moins coûteuse et qu'on n'utilise pas.<sup>55</sup>

La situation se complique davantage en raison des influences qui émanent de la concurrence menée par les technologies, par exemple: les consommateurs s'attendent que la technologie médicale moderne sera disponible, accessible et utilisée par leurs médecins; les médecins se soucient d'offrir des soins de qualité tout en réduisant la possibilité de poursuites dues à des erreurs de diagnostic et de traitement; de plus, les hôpitaux et les gouvernements s'inquiètent des coûts d'immobilisation et d'exploitation des technologies nouvelles.<sup>56</sup>